

nombreuses facettes et le dialogue Nord-Sud — bien que l'accent mis sur l'un ou sur l'autre ait pu changer.

- On a compris de mieux en mieux le degré d'interdépendance qui existe tant entre les pays développés qu'entre ceux-ci et d'autres groupes de pays de l'OPEP en particulier. Etant donné le degré d'interpénétration des économies occidentales dans les secteurs du commerce, de la finance et de l'investissement pour ne mentionner que ceux-ci, cela signifie que les politiques nationales de tout grand pays ont de plus en plus d'effet sur les autres et qu'aucun pays ne peut ainsi gérer son économie en vase clos. Par conséquent, les problèmes comme les taux d'intérêt et les stimulants ou les restrictions économiques doivent être attaqués conjointement par tous les pays occidentaux, même si chaque pays doit juger par lui-même s'il convient de prendre une mesure donnée. Il s'est également produit un rapprochement dramatique des pays du Sommet avec les pays pétroliers.

- Les communiqués relativement optimistes consacrés à des questions précises sur le court terme ont graduellement fait place à des communiqués au ton relativement réaliste et visant le long terme. Les pays du Sommet comprennent de mieux en mieux que leurs problèmes ne peuvent être réglés rapidement et qu'ils sont appelés à connaître une période de croissance relativement faible, des coûts élevés pour l'énergie, de fortes pressions inflationnistes et des problèmes de chômage.

- Même si le seul fait de se rencontrer ne leur a pas permis d'apporter des solutions magiques à leurs problèmes propres et à ceux du monde — après tout, ces problèmes nous accompagnent toujours après sept ans — les dirigeants continuent de se rencontrer, trouvant dans ces réunions un élément nécessaire, et même central, du calendrier de leurs activités. Les sommets en sont venus à jouer un rôle majeur dans l'ensemble du processus économique international.

- Les sommets ont graduellement transcendé les questions économiques de base traitées à Rambouillet. A Venise, par exemple, les participants ont soulevé des questions nettement politiques et émis des communiqués sur ces problèmes, et notamment sur l'Afghanistan. Le terrorisme et la piraterie aérienne ainsi que les réfugiés ont été d'autres questions abordées à Venise.

- Bien que les dirigeants n'aient pas établi de secrétariat permanent, la nomination de représentants personnels constitue un aspect innovateur des sommets.

Comblant un vide

Les communiqués des six sommets précédents reflètent l'évolution d'une réflexion informée — passant d'un optimisme relatif à une meilleure reconnaissance de la grande complexité des problèmes économiques et leur